

LA VOIX DE LA SAGESSE

« When there is a will, there is a way »

LES conférences de presse se succèdent sans nous découvrir un quelconque coin bleu de l'horizon. L'atmosphère reste lourde, de plus en plus chargée de haine, pendant que les mille et un incidents dans la Région du Canal — dont certains sont tragiques et, tous, regrettables — entassent les matières explosives.

Cette situation ne peut durer sans compromettre dangereusement les assises politiques et sociales de ce pays, sans faire courir un risque majeur à la paix mondiale.

J'ai entendu certains personnages — ce ne sont pas des étrangers — prétendre que les Anglais seraient amenés à réoccuper le Caire et Alexandrie avec toutes les conséquences qu'une telle opération comporterait. Un telle allégation — en dehors de son caractère immoral et antipatriotique — ne souffre pas l'examen. L'opération policière de 1882 ne pourrait se reproduire. Il n'y a plus le prétexte d'une légalité à rétablir dans une opinion publique qui n'était pas encore éveillée.

Pendant de longues années, l'Angleterre contrôla l'Egypte avec le moins de frais et une grande économie de moyens. C'est que la mainmise s'était effectuée insensiblement, sans douleur, pour ainsi dire, et, par l'intermédiaire ou l'aide de nombreuses complications locales. Qui ne voit qu'aujourd'hui, la situation est totalement différente. Pour réaliser pareille opération, la Grande-Bretagne serait obligée de se livrer à une véritable guerre de conquêtes avec de puissants effectifs.

Jadis, au temps du protectorat et du mouvement national, l'Occupant put maintenir l'ordre sans trop de difficultés, car il disposait alors de l'armée et de la police égyptienne dont les cadres étaient anglais ou composés à sa dévotion. Aujourd'hui, pour maintenir l'ordre dans une population de vingt millions d'individus résolument hostiles, il faudrait un effort militaire dont « Britannia » n'est plus capable.

Donc, la Grande-Bretagne n'entendra pas l'occupation, se contentant du gage qu'elle détient, le coupant, si nécessaire, du corps national. L'Egypte peut-elle, par la force des armes, lui faire lâcher prise ? — Poser la question, c'est en connaître la réponse. Peut-elle livrer une guerre d'usure, obliger l'Occupant à desserrer son étau par le boycottage et la non-coopération : deux armes à deux tranchants qui blesseront aussi profondément celui qui les manie que celui qu'elles frappent.

La situation actuelle, si elle continue, pesera lourdement — dangereusement, même — sur le Trésor britannique, en même temps qu'elle compromettra fâcheusement toute l'économie égyptienne et entravera sa reconstruction.

Un autre aspect de la question sur lequel il faut attirer toute la vigilance de notre grand et sage ministre de l'Intérieur, S.E. Fouad pacha Serag Eddine, c'est celui des incidences locales.

Plusieurs mouvements paramilitaires sont en train de se former et prennent, même, un ampleur considérable. Ils s'arment ouvertement et réclament des armes à l'Etat et tel homme politique, par des déclarations qui pourraient être à base d'ambition personnelle, semble leur en promettre. Quel est l'homme sérieux qui peut feindre de croire que de pareilles formations tumultueuses, même animées du plus pur esprit patriotique, pourront bouter hors de leurs retranchements des troupes régulières et entraînées, pourvues d'un armement moderne ?

Ces formations sans valeur militaire, pourront facilement devenir les agents d'une guerre civile et d'une révolution violente. Ceci n'est pas une hypothèse, il n'y a qu'à lire la presse extrémiste pour se rendre compte qu'une telle éventualité est prévue, si elle n'est, déjà, en préparation.

Nous adjurons les hommes politiques responsables de s'abstraire des rancunes accumulées et même des griefs les plus légitimes, pour se placer, pour ainsi dire, AU-DESSUS DE LA MELEE. Un souverain qui mérite le nom de « sage » en montant sur le trône, s'écria : « Le roi de France oublie les injures faites au duc d'Orléans ». Un tel réalisme détaché des contingences doit inspirer une grande politique. Mais ce « réalisme » ne doit pas être à sens unique, il doit guider l'autre partie pour donner satisfaction à des revendications qui ont trop attendu leur réalisation.

Pour faciliter ce règlement très difficile — à cause des sentiments qui sont en jeu —, on a émis diverses propositions. Il a été question — pour ne pas laisser un vide en un point stratégique de base — de transférer les troupes de garde dans la région de Gaza. Il est question aussi d'une reconnaissance solennelle de la dénonciation du traité et de l'évacuation avec prise à bail par l'Occident d'une base nécessaire.

Nous ne savons quelle est la valeur politique ou militaire de telles propositions, mais ce que nous savons, c'est qu'il faut sortir de l'impasse actuelle avec honneur. S'il y a une bonne volonté réciproque, on en découvrira les moyens.

A. BEZIAT

BAHREIN désert, est TRANSFORME en PARADIS par la GRACE du PETROLE

par MOHAMED ALI ROUCHDY bey

Notre éminent ami, Mohamed Ali Rouchdy bey, chef de la mission scolaire que le gouvernement égyptien a envoyé auprès de S.A. l'Emir de Bahrein, nous confie, en exclusivité, ces notes sur ce pays étrange, d'une désolation totale dans un climat infernal et que sa richesse en pétrole transforme en véritable paradis.

L'Emirat de Bahrein se compose de plusieurs îlots éparpillés dans le Golfe Persique. Ces îlots ne comprennent pas à eux tous plus de 300 kilomètres carrés. Les plus importants de ces îlots sont El Manama, El Moharak et Sathrah.

MANAMA

La capitale de l'Emirat se trouve dans cette île. C'est une ville moderne dont les rues vastes et bien entretenues ne le cèdent en rien à nos artères principales du Caire. Toutes les administrations de l'Emirat ont naturellement leur siège dans cette ville. Les établissements de commerce possèdent des édifices de toute beauté pourvus de tous les perfectionnements de la technique immobilière moderne. Dans les faubourgs, de somptueuses villas servent de résidence aux Grands de l'Emirat. Ces habitations modèles sont climatisées et décorées par des artistes de réputation mondiale. Il ne faut pas oublier les magnifiques jardins qui donnent à la Capitale un cachet vert et rieur du meilleur goût. En été, alors que la chaleur est assommante et l'humidité terrible, les citadins se rendent en groupes dans ces décors enchanteurs pour jouir d'une fraîcheur merveilleuse.

Au centre de l'île, s'élève le Mont Dokhan (Fumée) qui est le centre principal d'exploitation de pétrole de

la région. L'ARAMCO a fait construire sur les flancs de la montagne une ville, El Awaly, qui sert de résidence au personnel de la compagnie. Les villas de ces employés sont de véritables merveilles, climatisées, éclairées à l'électricité, alimentées en eau potable, entourées de jardins ; ce sont des paradis en miniature. El Awaly compte de nombreuses écoles pour les enfants des employés de la compagnie, ainsi que des gymnases et des terrains de sports fort bien équipés. La compagnie s'est, de plus, chargée de la construction des routes qui sillonnent tout le pays.

Sur une éminence de l'île, El Rafah se présente aux regards des curieux avec ses splendides châteaux et ses palais. L'Emir de la région

(Lire la suite en page 6)

Que veut dire J.C. D. ?

Le « Daily Telegraph », poursuit avec une petite étiquette sur la signification des lettres J.C.D. immatriculant les voitures diplomatiques. La version donnée par les agents de la circulation française, scandalisés par le manque de prudence de leurs conducteurs, est « crétins dangereux ». Quand aux dotations espagnols ayant remarqué combien les voitures immatriculées CD voyageaient souvent entre la France et l'Espagne, ils penchent pour la version « Contrabandistas Distingueros ».

Le 28 Octobre

La Grèce héroïque

Témoignage de l'ambassadeur des Etats-Unis

Chaque année, le 28 Octobre, rappelle au monde civilisé la dette qu'il a contractée à l'égard de la Grèce éternelle, prête à offrir les poitrines de ses enfants comme barrage à l'esclavagiste barbare. Chaque année, à « La Voix d'Orient », nous commémorons ce glorieux anniversaire qui montre que la Grèce de Metaxas et de Papagos, est toujours celle de Léonidas et de Thémistocle. Notre correspondant, Panos Firbas, nous transmet le précieux témoignage de l'ambassadeur des U.S.A.

L'AMBASSADEUR des Etats-Unis, M. Peurifoy, a eu l'occasion de prendre la parole — au déjeuner offert par « The Propeller Club » — pour rendre hommage au peuple grec, pour son caractère national riche en courage et de plus, en amour éprouvé, de la démocratie et de la liberté.

PANOS FIRBAS.

(Lire la suite en page 6)

LA MALLE DES INDES NE PASSE PLUS PAR SUEZ

J'AI vécu une partie de mon enfance à Reims (Marne), non loin de la gare, et j'entendais, chaque nuit, passer dans un grand fracas, LA MALLE DES INDES, un appel ainsi le train qui transportait le courrier d'Angleterre et les voyageurs les plus pressés de Londres à Bombay. Et chaque nuit le fracas de la MALLE DES INDES me serait le cœur que j'avais beaucoup lu Kipling.

LA MALLE DES INDES était transportée par train rapide de Calais à Brindisi, via Reims, Dijon et Bâle, et par mer à Bombay via Port-Saïd et Suez.

Mais il y a déjà beau temps que LA MALLE DES INDES ne passe plus par Reims, ni par Suez. Elle est acheminée par la voie des airs, et au besoin, sans escale.

Même le matériel lourd a souvent intérêt à être expédié par avion. L'appareil de la compagnie française T.A.L., qui m'a emmené l'an dernier vers l'Extrême-Orient transportait un tracteur, qu'il déposa à Delhi. L'acheteur avait calculé que, malgré le coût élevé du fret aérien, il avait avantage à faire venir par les airs le tracteur livré de Boulogne-Biancourt à Delhi, SANS AUCUN TRANSBORDEMENT.

L'EGYPTE EST UN ETAT SOUVERAIN

Il faut donc que l'homme qui essaie de comprendre ce qui se passe dans le monde en 1951 commence par se libérer radicalement du préjugé scolaire que Suez-Port-Saïd est une escale inévitable sur la route des Indes.

Le corollaire habituel des considérations sur la route des Indes établit que les Anglais ne quitteront jamais Suez.

Cela est complètement faux : 1) Pour les raisons exprimées ci-haut ; 2) Parce que les liaisons Londres-Bombay n'est plus vitale ni pour l'Angleterre ni pour l'Inde, maintenant que l'Inde est un Etat souverain ; 3) Parce que l'Egypte, que traverse le Canal de Suez, est un Etat souverain.

Tous les intérêts que l'Angleterre peut encore conserver dans l'Inde, au Pakistan et en Egypte, et qui sont considérables, n'y changent absolument rien. Certains Français ont perdu conscience que certaines nations juridiques ont une foule de conséquences extrêmement concrètes. Ainsi, de la notion d'Etat souverain.

Un Etat souverain n'est ni une colonie, ni un protectorat. Voilà une vérité élémentaire que nos hommes d'Etat et nos députés auraient intérêt à retourner dans tous les sens tant pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui au Moyen-Orient que pour mesurer les conséquences de leurs projets d'union européenne, qu'ils semblent envisager avec une extraordinaire légèreté.

L'Egypte, l'Iran, l'Inde, le Pakistan, l'Indonésie, sont des Etats souverains.

LA PRESSION DES IMPONDERABLES

On peut, dans les circonstances déterminées et pendant un temps déterminé, acheter ou soumettre à toutes sortes de pressions leurs gouvernements, leurs souverains, leurs chefs militaires. Le statut de souveraineté n'en demeure pas moins à l'état latent, et propre à se manifester soudain, dramatiquement, comme il le fait en ce moment.

Beaucoup de facteurs ont contribué au réveil de la souveraineté égyptienne. J'en ai énuméré un certain nombre la semaine dernière. Il faut y ajouter la crise cotonnière.

par ROGER VAILLAND

re, qui a amené l'Egypte à signer avec l'U.R.S.S. un contrat de troc, coton contre blé, qui est en valeur et en quantité, le plus important de toute l'histoire de l'Egypte, ce qui a certainement contribué à développer la tendance « neutraliste » (De la Tribune des Nations) (Lire la suite en page 6)

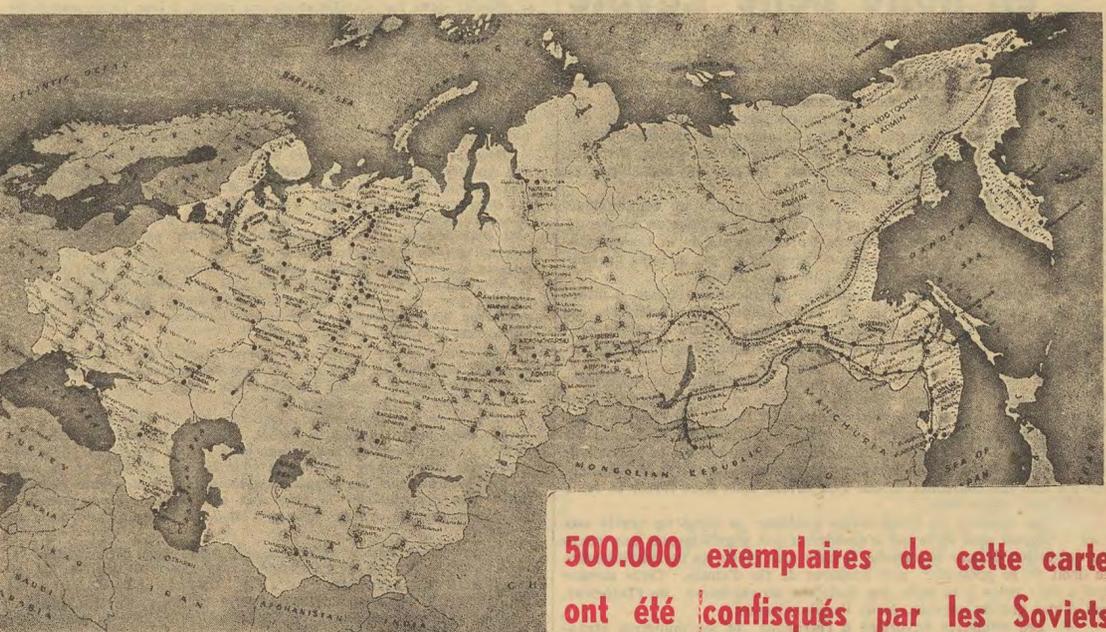
LA SERIE CONTINUE

L'ASSASSINAT DU LIAQUAT ALI KHAN

L'ASSASSINAT du premier ministre du Pakistan, Liaquat Ali Khan, rentre dans une série prévisible. Dans le cours des événements révolutionnaires qui, depuis quelques mois, bouleversent les pays du Moyen-Orient avec une violence croissante, les coups de feu meurtriers qu'un Khaskar fanatique a tiré contre le chef pakistanais n'ont pas surpris.

Liaquat Ali Khan descendant des rois de Perse, ancien avocat au barreau de la Ligue musulmane, savait sans doute qu'il finirait ainsi. Pour lui, l'homme d'Etat averti, les assassins successifs de Razmara, d'Abdallah, de Riad El Solh et tant d'autres leaders de l'Orient, n'étaient pas sans rapports et il se voyait figurer dans cette série sanglante, comme l'avait prouvé, il y a sept mois, l'arrestation du chef d'état-major de l'armée et de nombreux officiers.

Est-ce dire qu'on trouvera facilement la signature de ce nouveau criminel politique ? Seuls ceux qui pèchent



500.000 exemplaires de cette carte ont été confisqués par les Soviets

LA VERITE SUR LE MARTYRE DES PRISONNIERS dans les camps de travail forcé sibériens

UN éditorial du « New-York Times » relève que la seule réponse que les autorités soviétiques aient pu faire à une carte révélant la position des camps de travail forcé en Union Soviétique a été « la force brute de la police ». Cinq cent mille copies de la carte, qui fut préparée par les soins de la Fédération Américaine du Travail et qui étaient en train d'être relées par une maison commerciale de Vienne pour le compte du Service d'Information des Etats-Unis, furent confisquées par les autorités soviétiques la semaine dernière.

Voici le texte de l'éditorial du « Times » : « Depuis quelque temps déjà, la Fédération Américaine du Travail et la Confédération Internationale des Syndicats Libres ont fait circuler une carte des camps de travail forcé soviétiques. Basée sur les rapports de nombreux réfugiés qui ont servi dans ces camps, elle montre graphiquement où les prisonniers impuissants de la M.V.D. sont du bois à l'extrême nord, travaillant dans les mines de charbon de l'Asie Centrale où sont autrement exploités. Le Gouvernement soviétique a appris naturellement l'existence de cette carte, et M. Andreï Gromyko en a reçu un exemplaire lorsqu'il était à San Francisco, lors de la conférence de la signature du Traité de Paix avec le Japon. Mais il ne fut fait aucun effort de réfutation, nul démenti de la précision de la carte, nulle invitation aux étrangers ou aux observateurs des Nations Unies à visiter ces lieux et à contrôler par eux-mêmes. Moscou est demeuré silencieux.

« Jusqu'à il y a quelques jours, on aurait pu prétendre que le silence du Kremlin n'était simplement qu'un signe de son mépris à l'égard de la « grossière falsification » de cette carte, qu'un signe par lequel il faisait savoir qu'il considérait l'esclavage de la carte comme au-dessous même de tout mépris. Maintenant, nous savons qu'il en est autrement. Un malheureux relieur autrichien vivant dans la zone soviétique de Vienne se chargea de préparer cette carte pour la distribution. Brusquement surgies d'on ne sait où, les autorités soviétiques apparurent, arrêtaient le relieur et sa femme et confisquèrent des centaines de milliers d'exemplaires de la carte. Il était évident que le Kremlin avait enfin trouvé la seule réponse irréfutable à faire à la carte.

« Une telle réponse peut sembler idoine aux suppôts de Staline. Pour le monde libre, cette énergie frétilleuse, par son contraste même avec le silence qui la précède, semblera la preuve la plus éloquente que la carte était irréfutable selon la logique et selon les faits. On n'aurait pu y répondre, comme on le fit à Vienne, que par la force brute de la police. »

Notre carte représente : les camps de concentration en Russie Soviétique qui sont indiqués par la faucille et le marteau. Les colonies de travail forcé, relevant d'une administration séparée et faisant partie du système GHIAG sont représentés par des cercles.

PEUT-ON LE DIRE ?

Le tourisme est aussi de la politique

NOUS sommes en Novembre ; Osiris a vaincu Seth et l'a refoulé dans les lointaines régions désertiques. Le dieu bienfaisant va faire régner sur la Vallée du Nil un Soleil qui réchauffe sans brûler pendant que la terre noire gorgée de limon va se couvrir de ses riches manteaux de verdure. De par le monde, les curieux de dépaysement en quête de beaux climats et de prestigieuses antiquités, vont penser à l'Egypte, mais, se décideront-ils à faire le voyage ? — Je n'aurais pas la cruauté de poser cette question à l'homme éminent et à son adjoint dynamique qui président à l'Administration de notre tourisme.

Ils savent et ils l'ont démontré, de la façon la plus pertinente, aux autorités responsables, que le tourisme égyptien convenablement organisé, viendrait à lui seul équilibrer notre budget et permettre, même, la réalisation de maintes œuvres sociales laissées perpétuellement en souffrance.

J'aurais beaucoup de choses à dire sur notre organisation touristique et j'en ai parlé à plusieurs reprises sans épuiser un sujet qu'il faudra reprendre. Je sais d'ailleurs que je suis parfaitement d'accord avec Ahmed bey Rasseem et Hassan bey Sakr et que je puis exprimer ce qu'ils ne peuvent publier.

Mais aujourd'hui, ce n'est pas la question du « comment », c'est celle d'« être ou ne pas être ». Si la situation politique actuelle continue, aurons-nous une saison touristique ? — Je sais bien que devant la réalisation des revendications nationales, cette question apparaît d'importance secondaire. Cependant les hommes d'Etat responsables doivent l'évaluer et en tenir compte dans le déroulement des événements qu'ils doivent diriger et non subir.

A deux reprises, j'ai parlé à nos lecteurs du site prédynastique menacé de disparition. Les protestations n'ont pas été vaines et notre éminent ami, M. Gabriel Bector, qui sonna la cloche d'alarme, m'envoie ces mots qui réjouiront tous ceux que passionne la prodigieuse histoire de ce pays.

« Sachant tout l'intérêt que vous avez porté à la sauvegarde du Site Prédynastique d'El Omari, près d'Héliouan, je suis heureux de vous annoncer qu'à la suite des efforts conjugués de la Presse et des interventions de hautes personnalités, le Ministère de la Guerre a décidé de modifier ses plans. L'usine de munitions sera construite ailleurs. Il convient de nous en féliciter, nous tous qui avons à cœur l'intégrité du patrimoine de l'Egypte pharaonique, autrement dit, celui de la civilisation. »

Mon cher ami, qu'Osiris, Isis et Horus te comblent de leurs bienfaits, et qu'ils couvrent de leur protection les hautes personnalités qui sont intervenues. LE HURON.



Photo prise à l'intérieur du Salon de l'Automobile. Sous l'immense nef décorée, on voit (au premier plan) les nombreuses voitures étrangères qui étaient présentées cette année au public parisien.

Le SALON de l'AUTOMOBILE a ouvert la SAISON d'AUTOMNE à PARIS

Salon de la Femme et de la Beauté, Salon de la Télévision, du Cinéma, du Timbre, le suivent

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER XAVIER BAUDOIN DE LUSIGNY)

CETTE année comme les précédentes, le Salon de l'Automobile a ouvert la grande saison d'Automne, à Paris. La place nous manque évidemment pour relater en extenso toutes ces manifestations qui furent, certes du plus haut intérêt, mais qui présentèrent l'inconvénient (et le charme) de se dérouler dans le même laps de temps. En ce mois d'octobre, qui n'a pour-

tant, que je sache, que 31 jours, il nous a fallu courir de salons en expositions, en rétrospectives, qui toutes, bien sûr, étaient présentées à la Presse au cours d'un cocktail au champagne. Le foie d'un reporter parisien est un organe qu'il faut plaindre...

Pour vous prouver que je suis un critique sans complaisances, je me ferai ici l'écho de la presse parisienne, en disant tout de suite, que c'est proprement stupide. Le touriste ou le Parisien pressé qui s'intéresse à la fois aux deux arts, doit courir de la place Léna aux Champs-Élysées, et cela fait une bonne après-midi d'accaparée pour voir rien qui ne soit du « déjà vu ».



La décoration du Grand Palais, où se tenait le Salon, était à la mesure de la Manifestation qui se déroulait sous ses lustres. L'immense nef (voir notre cliché) était parcourue de milliers de tubes lumineux.

Paris, reine des Capitales. Paris, qui célébrait cet été son bi-millénaire. Deux mille ans de civilisation et de progrès. Paris, le centre de la mode, de la littérature et des Beaux Arts, est aussi le centre de la vie politique mondiale. De multiples conférences internationales ont pris cette ville pour siège de leurs travaux. Voici le Palais de Chaillot, cet énorme U, dans lequel siègera la sixième session de l'Assemblée Générale des Nations Unies. On se souvient qu'en 1948, l'Assemblée siégea dans ce même palais. M. Vincent Auriol, président de la République Française, a présenté le 24 octobre dernier, à l'occasion du Jour des Nations Unies, la chef dorée du Palais à M. Trygve Lie, secrétaire général de l'Assemblée. La prochaine session sera inaugurée au cours de cette semaine.

Une nouvelle découverte (encore) enchante public et cinéastes

« LE GARÇON SAUVAGE »

...UN FILM ETONNANT

(De notre critique parisien: JEAN PINTHON)

LA grande vedette du nouveau film d'Henri Jeanson et Delannoy, qui remporte depuis deux semaines sur les écrans de Paris, un succès très mérité, est un jeune inconnu du public : Pierre-Michel Bech, 11 ans. Ce n'est pas d'aujourd'hui que des gosses jouent sur scène ou tiennent un rôle devant la caméra. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on nous annonce l'apparition au firmament cinématographique d'une « révélation » qui tâte encore sa mère. Généralement il se passe ceci : Le jeune « enfant prodige » n'ayant pas trop mal récité les trois répliques de son rôle, et comme il est mignard au possible, le producteur le trouve charmant et jure sur le champ d'en faire une vedette. Et puis le temps passe... on oublie les promesses, d'ailleurs le gosse n'a souvent pas le moindre talent, il n'a rien à « révéler » et on le laisse bien gentiment retourner à son banc d'école, sous la direction de papa et maman.

Le garçon sauvage s'adapte cependant à ce genre de vie. Il ne semble pas jaloux. Sans doute at-il décelé que sa mère n'aime pas vraiment tous ces amis qui viennent la voir, du moins pas autant qu'elle l'aime, lui, son petit Simon...

Simon est désemparé et se voit avec effacement relégué dans une zone d'ombre, rejeté dans l'oubli. Cela va recommencer comme avant... Il n'a pourtant rien d'extraordinaire, monsieur Paul. Il se prétend navigateur, mais cela pue le mensonge. Simon commence à détester Paul.

Mais un après-midi, à la terrasse d'un café, la Marie fait la rencontre d'un certain Paul, Monsieur Paul. Simon comprend tout de suite que ce Monsieur Paul ne sera pas un ami comme les autres. Sa

Tout cela, pour la Marie c'est une histoire d'amour, pour Paul (qui appartient à la pègre); c'est une histoire d'argent. Pour Simon, le gar-



Madeleine Robinson, au naturel.

Sans jouer au prophète, nous pouvons augurer cette fois, qu'il n'en sera rien. Pierre-Michel Bech n'a pas seulement de jolis cheveux bouclés et des yeux bleus profonds. Ce gosse possède certainement à un degré élevé, le « sens » du mime et du théâtre. Son jeu dans « Le Garçon Sauvage » est terriblement loin de la facilité. Henri Jeanson d'ailleurs, n'a pas coutume de composer des scénarios pour enfants-de-cœur et Delannoy est un metteur-en-scène tatillon et difficile.

L'HISTOIRE :

Marseille... Une rue bruyante et populeuse dans les environs du Vieux-Port...

Une fenêtre au quatrième étage. Quand les volets en sont fermés, les initiés comprennent : « Je ne suis pas seule... Allez faire un tour dans le quartier, et revenez plus tard ». Et quand ils sont ouverts : « Je suis seule... Vous pouvez monter si le cœur vous en dit ». Marie, la belle Marie, ne demande qu'à vous accueillir.

La fenêtre qui se trouve juste au-dessous de celle de Marie, au troisième étage, est celle de Simon, né de père inconnu, son fils. Simon, le garçon sauvage. Jusqu'à maintenant il vivait chez des paysans de la montagne ; Sa mère venait parfois le voir à la sauvette, en compagnie d'un Monsieur qui n'était jamais le même. Et puis un jour, la Marie en a eu assez de cet éloignement de son fils, elle l'a ramené chez elle. Le petit Simon découvre Marseille, la mer. Il est ébloui. Son amour pour sa mère est débordant et exclusif.

Hélas, la Marie a beaucoup d'amis. Fréquemment l'un ou l'autre, de passage, monte, frappe à la porte... « Oh pardon, je dérange... » Mais non, il ne dérange pas. Il y a bien Simon qui est là, mais elle allait justement l'envoyer aux courses.

mère parle timidement devant lui, c'est elle qui semble à sa dévotion. Elle répond avec humilité aux questions désinvoltes que lui lance, entre deux bouffées de cigarettes, l'élegant monsieur Paul. Sa mère n'est pas comme les autres jours ; La Marie est amoureuse...

çon sauvage, c'est une tragédie... Simon tente de se noyer. Repêché, il n'en dira rien à sa mère, et la Marie d'ailleurs n'y prête guère attention, car ce soir-là, justement, monsieur Paul, vient de la quitter. Ce sont alors quelques jours délicieux pour le garçon sauvage qui retrouve sa mère ; sa mère pour lui tout seul. Il redevient calme et affectueux. Mais Monsieur Paul revient et tout recommence dans une atmosphère de méfiance et de haine... Bientôt, l'homme et le gosse se livrent une guerre sourde, qui de temps à autre éclate au plein jour... jusqu'au drame final.

On retrouvera, un soir, dans le ruisseau, au bord d'un trottoir, le cadavre de monsieur Paul... Et tandis que le garçon sauvage recueilli à bord d'un cargo par un brave type de capitaine reviendra peut-être un enfant comme les autres ; la Marie restituée à son destin, rouvre ses volets...

LE FILM

Le rôle de Marie est tenu par Madeleine Robinson, une Madeleine Robinson nouvelle, changée ; Franck Villard, égal à lui-même joue monsieur Paul. Et surtout Pierre-Michel Bech interprète comme nous l'avons dit, le rôle de Simon, de garçon sauvage qui a un cœur d'ami, une sensibilité d'adulte et des capacités de haine diaboliques. Son jeu de physionomie est désarmant, et il a la voix rauque du montagnard, avec de temps en temps un enthousiasme enfantin qui vient tout bouleverser.

L'histoire n'est pas exceptionnelle, mais le scénario fort habilement dialogué par Jeanson, l'homme aux quelques 70 films et qui est passé maître dans son art. Quant à Delannoy, tout en restant dans les chemins battus de la classique mise en scène, il a su maintenir le rythme de l'action, dans toute son intensité et son pathétique. Un film fort honnêtement réussi.

A nos lecteurs

La composition de notre rédaction parisienne vient de subir de notables changements :

Notre correspondant particulier, M. XAVIER BAUDOIN DE LUSIGNY, quitte Paris et entreprend un grand voyage d'information aux Etats-Unis, au Japon et dans les différentes Républiques d'Amérique du Sud.

A l'intention de nos lecteurs nous publierons dans nos colonnes, les reportages qu'il nous adressera de New-York, de Tokio et de Rio de Janeiro.

Par ailleurs, notre ex-reporter parisien, M. CHARLES DENIS, vient de se fixer en Suède, et il nous fera désormais parvenir de Stockholm des articles très documentés sur ce qui se passe derrière le Rideau de fer et sur Stockholm « nid d'espions soviétiques ».

La « Lettre de Paris » sera désormais assumée par M. JEAN PINTHON, un journaliste parisien de talent, nouveau venu dans notre équipe.

LE « SABRE » AMERICAIN

Mais venons-en au Salon de l'Automobile lui-même, qui a remporté cette année un succès foudroyant. Et ce n'est pas là une banale formule de journal régional en mal de copie... La préfecture de police a compté que pendant la durée du Salon quelques 495.000 voitures, particulières roulaient dans Paris. Soit dit en passant, que nous n'avons pas eu particulièrement à nous réjouir de cet état de choses, car pour passer de la place de la Concorde aux Grands Boulevards (totalement désemparés par les nouveaux sens-uniques) il fallait bien un petit quart-d'heure au conducteur chevronné...

Quatre vingt-dix-huit constructeurs d'automobiles présentaient cette année au Salon, parmi lesquels un vingtain d'Américains, 13 Anglais, 13 Allemands et 6 Italiens. L'industrie étrangère, particulièrement celle d'outre-atlantique était donc plus brillamment représentée que jamais.

L'amitié entre femmes, ou le « frigo » meurtrier

L'AMITIE de deux femmes est une haine qui se prépare ! prétend un philosophe misogynne.

Les deux plaignantes qui, un jour dernier, se présentaient devant la chambre correctionnelle, illustraient une fois de plus la vérité de cet aphorisme.

Janine, couturière et Rosine, coiffeuse, s'étaient jadis liées sur les bancs de l'école communale, l'existence les avait séparées, puis remises en présence; célibataires, elles décidèrent de vivre ensemble dans l'appartement de la demoiselle de l'aiguille.

L'entente d'abord fut parfaite, à tel point que les mauvaises langues les dénommèrent : le petit ménage. Quoi qu'il en soit, la lune de miel n'eut qu'un mince, très mince quartier.

Après quelques mois de cohabitation, remarque le Président, Mlle Rosine regretta d'avoir quitté son domicile qu'elle avait cédé; sa mère lui offrit de la recevoir.

Et sans la moindre ironie, le magistrat ajouta :

Mais il fallait liquider la communauté ! Laquelle était constituée par un aspirateur et un réfrigérateur achetés à frais communs. Toutes deux dédaignaient le premier et voulaient le second.

Après des discussions plus aigres que douces, Rosine céda et s'en fut au domicile maternel, nantie de l'aspirateur.

La couturière triomphait ! Hélas ! gémit-elle en hochant la tête, ce qui fait osciller sur ses boucles trop jaunes un surprenant chapeau tyrolien vert à larges bords, hélas ! Rosine que je croyais encore mon amie, malgré nos petits dissentiments, Rosine voulait m'empoisonner.

Comment cela ? questionne le Président.

Elle avait caché de la naphthaline dans le réfrigérateur... Je ne m'en étais pas aperçu et y mis des victuailles ! Il me sembla bien que le gigot et le beurre avaient un drôle de goût, mais je les mangerais

quand même... J'ai été prise de telles douleurs stomacales que j'ai cru mourir.

Tragiquement, elle conclut :

Cette femme est une Borgia ! Elle entend les rires de Passistance à cette appréciation.

Alors, furieuse, elle se retourne et clame :

Bande d'andouilles, si vous aviez failli périr comme moi, vous ne rigoleriez pas !

Sévère, le Président la rappelle à la modération. La coiffeuse, à qui elle réclame pour son empoisonnement cent mille francs de dommages-intérêts, s'explique avec plus de calme :

Il est exact que j'avais, à une époque où nous ne nous en servions pas, oublié un petit paquet de naphthaline dans le frigidaire, Janine, n'avait qu'à enlever le paquet et tout était dit.

Je ne l'ai pas vu... Il était dissimulé de façon à passer inaperçu, soutient la couturière, elle voulait, parce que je l'avais priée de s'en aller, se venger de moi en m'empoisonnant, c'est une Borgia que je vous dis, mon Président.

Mais les mauvaises intentions de ladite Borgia ne pouvant être prouvées, elle est acquittée, tandis que, mécontente, la victime de la vengeance à la naphthaline quitte l'audience en murmurant avec solennité :

C'est une erreur judiciaire de plus.

RENCONTRE... AVEC LES MORTS

IL EST DIFFICILE d'écouter les morts. Leur voix est silencieuse et il n'est pas donné à tout le monde de comprendre ce silence pourtant lourd et chargé de sens. C'est dans la solitude désespérée d'une tombe, dans le calme de quelques fleurs oubliées ou fraîches — signe du cœur qui se souvient — que l'on peut pourtant communiquer avec eux, ne fût-ce qu'une fois l'an, et tâcher de saisir leur message.

Car il est un être au monde qui ne porte dans son cœur le sourire ou les larmes poignantes d'un disparu ? Hélas ! à la limite du connu, l'esprit se heurte à mille embûches... Comment apaiser cet esprit et lui rendre sa foi qui vacille devant l'absurdité de la mort ?

Car il est apparemment qu'aucune théorie ne fera jamais accepter aux hommes la mort. Encore qu'elle soit dans le rythme nécessaire du monde, elle demeure un non-sens pour l'individu qui, par essence, porte en lui le goût de son éternité.

Mille explications de la mort ne peuvent donc satisfaire l'homme autant qu'une parole venue d'en haut. Et qu'il fait bon regarder les étoiles quand la nuit s'engouffre comme un flot sans rivage...

Ecoutez donc les morts. Ils ne nous demandent point de fleurs. Pas même des larmes. Mais le pain blanc et toujours chaud d'une pensée fidèle. Car ils continuent en nous. Ils vivent de notre vie et meurent une seconde fois de notre oubli. Les morts ont besoin de nous pour vivre, et nous d'eux pour apprendre le grand secret que désespérément nous cherchons à connaître avant de mourir. (Comme la source qui tend vers la mer ignorante et pourtant curieuse du goût de l'onde calme).

Et j'ai dit à mes morts :

« Je ne sais pas comment vous êtes et si vous êtes. Mais je sais que nous vivons ensemble et cela seul est important. Un jour viendra où nous serons à nouveau unis (comme toutes les sources sont à jamais réunies dans la mer). Un jour viendra où nous nous comprendrons mieux. Et même si l'un de nous arrive de nous perdre à jamais. L'instant de lumière qui nous a été donné est suffisant au monde. Et qu'il importe le reste ?

Et mes morts m'ont répondu :

« La nuit fait comprendre le jour. Et le secret qui vous tourmente est l'onde merveilleuse de l'éternité où s'en vont à jamais, perdues et se retrouvant, les sources du monde ».

MARCEL.

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA

Sté. Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

TEL 53784 R.C.C. 20510

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429
AFFILIE AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LITRES DE CREDIT
AGENCIES ET CORRESPONDANTS
DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATION FINANCIERES

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847-24599
R.C. 3134

Siège au Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558 - 76381 - 40809
R.C. 51981

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & CO

3, Rue Cattaoui - Tél. 59270 - Le Caire + 26 Rue Fould 1^{er} - Tél. 21250 - Alexandrie

R.C. 26866

L'homme qui voulait peser les baisers veut maintenant peser l'écriture

Le Dr. Malespine mettra la graphologie au rang des sciences honorables...

LE docteur Emile Malespine est victime d'une bien curieuse réputation. En 1920, alors qu'il était jeune médecin à Lyon, toute la presse le présentait comme « l'homme qui voulait peser le baiser ».

Le jeune médecin est devenu un monsieur fort sérieux, dont les travaux font l'objet de communications à l'Académie de médecine. Mais sa curieuse renommée ne l'a pas pour autant abandonné : le docteur Malespine est aujourd'hui « l'homme qui veut peser l'écriture ».

Il ne faudrait pas en déduire qu'il joue au magicien. Tout cela est fort sérieux. Et s'il s'amuse, bon enfant, des étiquettes qu'on accroche à son nom, il n'en poursuit pas moins ses travaux. Et il nous a conté lui-même comment il passa du poids du baiser à celui de l'écriture, par le truchement d'un... pese-lettre !

Ce pese-lettre se trouvait sur son bureau lorsqu'il reçut le numéro de novembre 1920 du « Mercure de France », où avait paru son étude sur « La Psychologie du baiser ». Il y reprenait les travaux de deux savants allemands qui notaient, à l'aide de poids, le seul des sensations humaines. Et il tirait de fort pertinentes réflexions du fait que les lèvres de l'homme possèdent, de tout son corps, la sensibilité la plus aigüe.

Il n'en fallut pas davantage pour que l'on parlât de peser le baiser. Il s'en amusa, en tapotant machinalement du bout de son crayon la tablette du pese-lettre. Et c'est alors que l'illumination vint. Une semaine plus tard, le contre-poids de l'appareil était remplacé par un dynamomètre. Un vieux phono prêtait son cylindre. Il suffisait d'écrire sur la tablette et de surveiller l'aiguille : le premier appareil à « peser l'écriture » était né.

Et l'on peut ainsi observer que M. X... a une écriture qui « pèse » 200 grammes, que M. Y... met les points sur les i qui « valent » un kilo, ou que M. Z... a une signature qui « fait » en moyenne la livre...

Lorsqu'il eut fait ses premiers essais, le docteur Malespine courut à l'Hôtel-Dieu de Lyon, son étrange appareil sous le bras. Il espérait beaucoup de l'accueil que lui ferait l'autorité du lieu, le professeur Froment. Mais le patron ne daigna pas jeter un regard sur ce qu'on lui apportait.

— Vous pesez la main, dit-il. Aucun intérêt...

A trente ans de distance, le docteur Malespine en est encore ulcéré.

LE GRAPHOGRAMME REVELE LA PERSONNALITE

Le docteur Malespine, médecin du travail, a fait des milliers d'études de caractère à l'aide de son appareil. Car la traduction en courbes de la pression exercée sur le papier par celui qui écrit est, assure-t-il, très révélatrice de sa personnalité. Il n'est pas d'exemple que deux hommes aient le même graphogramme. Celui de chacun de nous est très nettement différencié, au point d'être plus personnel que notre signature.

Du poids moyen de l'écriture qui oscille en général entre 200 et 300 grammes, ne descend jamais au-dessous de 50 grammes, mais peut dépasser le kilo, on déduit la vitalité du sujet, son dynamisme. De la régularité en poids de la courbe obtenue : sa volonté. Des « clochers » qui s'y inscrivent : les impulsions. Des hésitations, des escaliers : l'émotivité et la timidité. Si le tracé est sinusoidal, celui qui écrit a un esprit souple et fantasiste ; s'il a tendance à baisser en fin de trace, c'est un velléitaire.

VOTRE INTELLIGENCE SE MESURE EN « GRAPHS »

Mais l'inventeur de la machine à peser l'écriture est allé plus loin. Non content d'avoir apporté à la graphologie la troisième dimension, qui lui manquait, il lui a aussi permis de juger d'une quatrième : la vitesse.

Il a inventé l'unité de vitesse en écriture, qu'il a baptisée le « Graph ». Pour mesurer cette rapidité, le docteur Malespine a imaginé de faire écrire la série des chiffres de 1 à 10, « en lettres ». Le nombre de « graphs » est donné par le nombre de fois que l'on est parvenu à écrire une telle série, en trente secondes.

La moyenne des sujets écrit à la vitesse de 1,1 à 1,3 graphs. Le record appartient à une jeune docto-

resse ultra-nerveuse, qui a atteint 3,4 graphs. Si l'envie vous prend de vouloir le battre, avertissez le docteur Malespine : il sera ravi de vous homologuer.

Les observations résultant de nombreuses expériences permettent de penser que la vitesse de l'écriture, ainsi mesurée, est en rapport avec l'intelligence du sujet. Elle augmente, chose curieuse, avec la fa-

tigue. Et il arrive très souvent que le nombre de graphs observé soit plus faible lorsqu'on demande à la victime de l'essai d'écrire le plus rapidement qu'il lui est possible de le faire. L'émotion de l'épreuve, sans doute... Le docteur Bouteloup, qui a consacré en 1949 une thèse à cette mesure de la vitesse, a également noté que les filles écrivaient plus rapidement que les garçons.

Les Amis de
La VOIX de l'ORIENT
au "Boulot"



Cette rubrique est la vôtre. Nombreux ceux d'entre vous qui nous ont écrit pour collaborer à notre travail de rédaction. Nous vous mettons à l'épreuve.

Plusieurs d'entre vous sont des collectionneurs d'anecdotes, d'autres ont une passion toute spéciale pour les mots croisés ; d'autres encore constituent des albums de jeux de société, de « trucs » de bricolage, de tours de passe-passe etc. Nous serons heureux de publier tout ce que vous voudrez nous faire parvenir. Les envois seront signés ou resteront anonymes au gré de l'expéditeur.

Amis lecteurs, faites participer tous vos amis à vos jeux, faites-les rire à la lecture des anecdotes que vous avez, soit rédigées, soit entendues. Ne l'oubliez pas, cette rubrique est vôtre. Au travail, nos colonnes vous sont ouvertes. Les contes seront publiés séparément.

Un Napolitain mange 1800kms de nouilles

Les Napolitains ne mangent pas de macaroni, c'est une légende. En réalité, ils mangent des nouilles, qu'ils appellent des « tagliarini ». Un bon Napolitain — ces gens-là sont sobres — se nourrit une journée entière avec un livre de ces tagliarini. Or, un statisticien a calculé que dans un livre rentrerait 80 mètres de nouilles. Ce qui fait que, dans une année, tout bon Napolitain en absorbe 30 kilomètres et que, s'il vit soixante ans, à ce régime, il aura avalé une nouille assez longue pour relier sa ville natale avec Paris, soit mille huit cents kilomètres !

Si diaphanes, qu'un rayon de soleil, vous prendrait, ô crêpes, Plus blondes qu'un corset de guêpe Pour des ailes de papillon...
Franc-NOHAIN

Envoi de L. D.



Pain d'épice : Gateautomobile.



Divorce : Lune de miel

NAIVETES

— C'est effrayant tous ces assassins !
— Effrayant ! Un de ces soirs, en rentrant chez moi, je m'attendais à trouver mon cadavre dans mon lit...

M. Prudhomme réprimande sévèrement son fils.
— Celui-ci proteste jusqu'à oublier la déférence.

Entendez-vous, jamais je ne me suis permis d'élever la voix devant feu mon père.
— Ah ! ton père, ton père !
— Eh bien ! quoi, mon père ? Tu peux croire qu'il valait cent fois mieux que le tien !

C. T.

LES CREPES

RECETTE CULINAIRE
Dans une livre de farine, Délayez quatre œufs, s'il vous plait. Quatre œufs, blancs, jaunes, au complet

(Moins les coquilles, j'imagine). Ajoutez un litre de lait. Pour une livre de farine. Que la pâte soit homogène : Ne vous laissez point dérouter. Tournez, tournez sans ménager. Ni votre temps, ni votre peine. Cognac et sel, huile de Gènes (On ne peut que vous engager A user d'un cognac âgé) ; D'un soupçon de fleurs d'orange. Parfumez la pâte homogène. Puis, quand lui la première étoile.

Car paresseuse autant que loir. Pâte qu'au matin l'on travaille. Ne se lèvera que le soir. — Versez la pâte dans la poêle. La poêle enduite de saindoux. Ou du beurre selon vos goûts. Quand luira la première étoile. Alors sautez, sautez les crêpes. Comme Mazaapa dans la steppe. Ainsi que carpe et carpillon.



La belladone doit être administrée avec beaucoup de prudence. Elle est utile pour calmer les toux opiniâtres, notamment celle de la coqueluche, et pour combattre les névralgies. Elle dilate la pupille et relâche les sphincters. A ce dernier point de vue la belladone est très utile comme laxatif. On emploie surtout la racine et les feuilles en poudre, à des doses très faibles, qu'on augmente progressivement, au début, il convient de ne guère dépasser 1 centigramme dans les vingt-quatre heures.

J. O.

OU L'ON REVIENT AU BAISER

Le docteur Malespine voudrait aussi appliquer sa méthode à la détection des fraudeurs qui imitent sur un chèque la signature du propriétaire du compte. La graphologie permet en effet de prouver de façon indubitable qu'une signature est contrefaite : la mieux imitée en apparence, si elle est faite sur l'appareil à peser l'écriture, est traduite par une courbe qui se différencie au premier coup d'œil de celle résultant de la signature authentique. Mais on voit mal comment utiliser en pratique cette précieuse particularité, à moins d'obliger les fraudeurs à signer sur l'appareil...

Arrivé à ce point de ses travaux, le docteur Malespine est assez curieusement remonté jusqu'à ses anciennes amours, jusqu'à l'étude de la physiologie du baiser qui passionna sa jeunesse. Les graphologies ordinaires ont observé que l'écriture tracée en se servant du pied, de la bouche ou en tenant le crayon sous les aisselles avait, si rudimentaire qu'elle soit, les mêmes caractères essentiels que celle faite avec la main. De même, le graphogramme tracé en écrivant de la main gauche ou avec le pied est semblable à celui qui s'inscrit lorsqu'on utilise la main avec laquelle on dessine d'ordinaire les lettres.

Et il est aussi possible de retrouver des points de comparaison entre la trajectoire scripturale et celle obtenue en enregistrant sur le même appareil le frémissement des lèvres qui déposent un baiser sur la tablette mobile.

Après la graphologie, allons-nous voir naître la « kissographie » ? Pourquoi pas ? La révélation du caractère par le baiser : voilà une science qui ne manquera pas d'admirables enthousiastes.

Modes à Paris LA COLLECTION DE MAGGY ROUFF



Manteau de lainage bouclette gris noir.

La collection de Maggy Rouff fait fureur. Les salons ne dessemplissent pas. Nous avons noté en passant quelques détails sur la collection. Les manteaux sont amples et confortables ; par contre, les robes d'après-midi moulent parfaitement les hanches. L'ampleur reprend ses droits aux plus ronds en fronc massés à l'avant ou s'évase à l'arrière.

Quant aux robes du soir, elles se caractérisent par d'immenses jupes de tulle et d'aloutienne. En revanche, la ligne droite se remarque sur les jupes des tailleurs, les robes de jersey et les fourreaux de velours.

Les jupes sont légèrement allongées, taillée et poitrine très marquées et surtout beaucoup de tuniques.

Pour les tissus, lainage moelleux, jersey pour les robes d'après-midi, velours, satin, tulle et aloutienne pour les robes du soir.

Les coloris adoptés par Maggy Rouff sont, en dehors du noir toujours très parisien, le gris plomb, une gamme de beige pour les robes du soir, beaucoup de rouge, et un vert bleuté queue de paon.

D.M.

- Vendôme -



Jersey mastic de laine garni de loutre dorée. Chapeau Gilbert Orcel.

UN POIN D'INTERROGATION Deux femmes tuées à coups de fouets posent aux policiers américains une énigme toujours irrésolue

LA mort mystérieuse et atroce de deux jeunes femmes qui, à quelques jours de distance, ont été tuées à coup de fouet, fait peser une atmosphère de terreur sur l'Etat américain de Géorgie, le même où vécut Scarlett, héroïne de « Autant en emporte le vent ».

L'affaire commença avec trois braves paysans noirs du gros bourg de Cusseta, près de la frontière séparant la Géorgie de l'Alabama, qui, se rendant à la messe, découvrirent le premier cadavre gisant parmi les arbustes, près d'une carrière de sable abandonnée.

Les trois fermiers se hâtèrent d'alerter la police, ce qui demandait quelque courage car, dans les Etats « sudistes », ce genre de trouvaille est encore susceptible de valoir de sérieux ennuis à des gens de couleur. En l'occurrence, pourtant, le shérif se montra raisonnable et ne chercha pas à inquiéter ses informateurs bénévoles.

Le corps était celui d'une femme très jeune — vingt ans environ — très belle, inconnue à Cusseta et dans toute la région. Des épaules au genou, le dos n'était qu'une bouillie rouge, mais l'on pouvait tout de même relever la trace des sillons laissés par un fouet de dompteur de fauves. La malheureuse avait dû agoniser plusieurs heures, avant de mourir d'épuisement.

Deux points retiennent l'attention des enquêteurs. D'une part, la femme n'avait subi aucune violence sexuelle. Par ailleurs, on ne relevait ni aux poignets, ni aux chevilles la moindre éraflure indiquant qu'elle avait été attachée.

L'émotion causée par cet étrange crime n'était pas encore calmée, qu'à environ deux cents kilomètres de Cusseta un deuxième cadavre était trouvé. La encore, il s'agissait d'une jeune fille, étrangère au district. Et la mort avait été infligée dans les mêmes conditions.

Cette fois encore, seuls le dos et les reins avaient souffert. La poitrine et le ventre n'avaient pas été touchés. Certaines marques relevées sur la partie interne des cuisses, amenèrent à la conclusion que, pendant qu'elle recevait la correction mortelle, non seulement la femme n'était pas entravée, mais qu'elle avait toute la liberté de ses mouvements et qu'elle n'avait cessé de courir devant son agresseur.

Il y avait dans tout cela quelque chose de si troublant, que les enquêteurs décidèrent de tout faire pour reconstituer le drame. Ils firent appel aux services de deux vieux chasseurs, connus pour leur habileté de traqueurs et qui requerront la mission de déchiffrer ce qu'ils pourraient trouver d'empreintes sur le sol desséchée.

Leurs conclusions dépassèrent en horreur tout ce qu'on prévoyait. L'assassin, affirmèrent-ils, avait poursuivi sa victime à cheval. Mais avant de se lancer après elle, il avait pris soin de laisser prendre à la femme une certaine avance. Et, après l'avoir rejointe et avoir commencé à la martyriser, il lui avait, à plusieurs reprises, donné la possibilité de reprendre du champ, sans doute pour « faire durer le plaisir », et aussi pour laisser croi-

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandria
R.C. No. 27182
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : Hôtel LEROY

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandria
TISSAGE DE LA SOIE
4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire
MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil.
SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha
TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandria No. 682



Julia Adams, vedette Universal International, vous ouvre les portes du ciel... dans un magnifique costume de bain étoilé. Julia a tenu de nombreux rôles secondaires mais obtint sa première consécration avec « Hollywood Story », un policier, que nous pouvons voir au « Rivoli ». Elle tiendra le premier rôle aussi dans « Bright Victory », aux côtés de Arthur Kennedy et Peggy Dow.

Ne te promène pas toute nue !

En été, le déshabillé est à la mode ; il en est même qui le pratiquent généralement dans des camps spéciaux : rien de tel pour se fortifier, paraît-il.
Entré gens de théâtre, on en discutait, Robert Homet qui est un adepte du nudisme essayait de convertir à sa religion le fantasiste Gérard Sétty.
— Pourquoi pas, fit ce dernier, je veux bien essayer... C'est entendu... L'affaire est décidée :
— Naturellement, je viens avec ma femme, dit Gérard Sétty.
Alors quelqu'un :
— Dans le camp, tout le monde doit être en tenue adamique... Ta femme aussi, naturellement.
Notre fantasiste protesta :
— Jamais de la vie, je n'ai pas envie que l'on voit ma femme nue.
Et c'est pourquoi Gérard Sétty ne fait pas de nudisme cette année.

Elles ne rétrécissent pas au lavage...



... ET ELLES SE LAVENT COMME UN MOUCHOIR DE POCHE
Irréductibles et Indéformables, les culottes et sous-vêtements « PEERLESS » gardent constamment leur perfection et leur élégance. Leur confection d'une coupe et d'un fini irréprochables se double d'une solidité à l'usage, incomparable.
CULOTTES ET SOUS-VÊTEMENTS
PEERLESS
Le sous-vêtement idéal pour enfant de tout âge

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1er
TEL: 27460
ALEX.
24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL 77948 - LE CAIRE

Les Astres Vous Présentent

Du 1er au 7 Novembre inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
Jolie provenant de l'étranger. Nouvel amour. Rentrée d'argent. Remboursement. Spéculation heureuse.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI
Nouvelle maison, nouvelle chance. Discussions familiales. Nouvelles entreprises heureuses.

DU 22 MAI AU 21 JUIN
Une excellente nouvelle venant de vos enfants. Plusieurs feront un voyage. Gain de cause dans un procès.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET
Un grand et beau tournant par suite de votre patience. Réception de cadeau. Situation enfin lucrative.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT
Clairvoyance soudaine dans votre travail. Gains inattendus. Départs précipités.

DU 24 AOUT AU 23 SEPT.
Grande effervescence, nouvelle vie. Joie et repos. N'oubliez pas vos anciens amis et évitez l'ingratitude.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE
Les changements continuent n'aboutissent à rien. Fixez-vous dans vos décisions et vous serez beaucoup plus heureux.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE
Transfert et changement de résidence. Gain de loterie. Idylles heureuses. Nouvel emploi.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DEC.
Heureux accomplissements après la réception d'une lettre importante. Mésententes conjugales de peu de durée.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER
Une grande chance de réussir en tous points de vue; surtout en amour. Plusieurs demandes en mariage.

DU 21 JAN. AU 19 FEVRIER
Rentrée d'argent. Rencontre de l'être aimé. Explications amoureuses suivies d'un excellent résultat.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS
De grands événements se préparent pour vous. Chacun dans son milieu aura une mission à remplir.

Saison française de comédie par entente avec J. LUMBROSO

Les Galas de la Scène - Paris, présentent : La Compagnie Chrétienne Delyne - Bernard Lancret, avec Suzanne Serge, Janine Pape, Paul Mougins, Henri Perez, Renée Albouy, Charles Castellain, Henri Carlos, Charles Rolland, et l'auteur du célèbre : « J'ai 17 ans », joué 2.000 fois à Paris, Paul Vandenberghe.

AU REPERTOIRE AU CAIRE : Ewart Memorial Hall du 22/11 au 1er Décembre 1951 LA FEMME ADULTERE de P. GERALDY et R. SPITZER

LA COURSE A L'ETOILE de Louis Verneuil Soirée à 9 h. 30 Vendredi 23 Novembre - Matinée à 5 h. 30 Samedi 24 Novembre.

N'ECOUTEZ PAS MESDAMES de Sacha Guitry Soirée à 9 h. 30 Samedi 24 Novembre - Matinée à 5 h. 30 p.m. Samedi 1er décembre.

QUAND LE CHAT N'EST PAS LA de Paul Vandenberghe Soirée à 9 h. 30 Lundi 26 Novembre.

LA RAGE AU COEUR de Paul Vandenberghe Soirée à 9 h. 30 Mardi 27 Novembre.



Le problème de la morale en danger dans toutes les sociétés du monde est un sujet passionnant auquel les autorités ou les missions de redressement n'ont pas prêté toute l'attention qu'il méritait jusqu'au jour où la Union Artistes se décida à présenter au public un film basé sur le cas de nombreuses jeunes filles qui ont eu à passer par les moyens les moins honnêtes pour vivre.

BARBERINE de A. de Musset Soirée à 9 h. 30 Mercredi 28 Novembre - Matinée Scolaire à 4 h. p.m. Jeudi 29 Novembre.

PEUR DES COUPS de Courteline SEUL de Duvernois LE SOUPER BLANC d'E. Rostand Soirée à 9 h. 30 Jeudi 29 Novembre.

GRINGALET de Paul Vandenberghe Soirée à 9 h. 30 Vendredi 30 Novembre - Matinée à 5 h. 30 p.m. (Au Lycée Français) Dimanche 25 Novembre.

A ALEXANDRIE : Théâtre Mohamed Aly du 2 au 9 Décembre 1951 LA FEMME ADULTERE de P. GERALDY et R. SPITZER Soirée à 9 h. 30 Mardi 4 Décembre.

LA COURSE A L'ETOILE de Louis Verneuil Soirée à 9 h. 30 Lundi 3 Décembre - Matinée à 5 h. 30 p.m. Samedi 8 Décembre.

N'ECOUTEZ PAS MESDAMES de Sacha Guitry Soirée à 9 h. 30 Dimanche 2 Décembre - Matinée à 5 h. 30 p.m. Dimanche 9 Décembre.

QUAND LE CHAT N'EST PAS LA de Paul Vandenberghe Soirée à 9 h. 30 Jeudi 6 Décembre.

LA RAGE AU COEUR de Paul Vandenberghe Soirée à 9 h. 30 Vendredi 7 Décembre.

BARBERINE de A. de Musset Soirée à 9 h. 30 Mercredi 5 Décembre - Matinée Scolaire à 4 h. p.m. Jeudi 6 Décembre.

PEUR DES COUPS de Courteline SEUL de Duvernois LE SOUPER BLANC d'E. Rostand Soirée à 9 h. 30 Dimanche 9 Décembre.

GRINGALET de Paul Vandenberghe Soirée à 9 h. 30 Samedi 8 Décembre.

AU CAIRE, la location est ouverte chez J. Lumbroso : 19, Soliman pacha, Tél. 49687 - 54189.

A ALEXANDRIE : Au Théâtre Mohamed Ali. Prix des places : P.T. 124,5 - P.T. 99,5 - P.T. 75,5 - P.T. 62,5 - P.T. 50,5 - P.T. 37,5 - P.T. 25,5.

Abonnements : Pour 8 premières (A) - Pour 5 spectacles au choix (B) - Pour matinées (C).

FÊTES

A l'occasion de son anniversaire, Mr. Michel Zeitouni recevait ses amis, ce Samedi 20 Octobre, dans sa belle villa de Bulkeley dotée d'un vaste jardin et d'une agreste véranda.

Fête des plus réussies qui réunissait un groupe charmant de jeunes et de moins jeunes aussi. Les hôtes de céans se dépensaient avec une amabilité charmante pour le confort et l'entrain des invités.

Très élégantes dans leurs parures d'automne : Miles Lodi Samaan, Germaine Saad, Joffrette, Nicole et Liliane Anawatti, Andrée Adm, Léla Cambos, Evelyn Tasso, Lucia Musolino, Huguette, Jibara, Gladys ainsi que Mlle Saad.

Côté hommes, l'on pouvait noter Mr Nicolas Samaan (dont la chanson « Bohémienne » est toujours très demandée), le bout-en-train Charlot (mis en verve par quelques bons double-whiskys), Joe Zeitouni (très remarqué dans ses tangos dansés avec Mlle Musolino), Paolo Musolino (le valseur No. 1 d'Egypte), Michel, Elie et Nicolas Zeitouni, hôtes impeccables et charmants, avec Mme Zeitouni, Mr Emile-Jean Awdish (dont les sketches et les chansonnettes orientales furent vivement applaudis), Mr Emile Saad (dont la superbe bagnole fut terriblement appréciée au départ), Mr Malla, Mr Albert Saad, Mr François Lian (à l'humour... grammatical délicieux), Mr Jibara, etc. etc.

La fête dura jusqu'aux petites heures et l'on emporta un souvenir délicieux tant de l'hospitalité des hôtes que de la vue, il faut le dire, de quelques tableaux admirablement peints par Joe Zeitouni, qui garnissent la maison.

A quand la prochaine ? M.



Un créateur et ses modèles

Pierre Clouvas a créé ces deux robes artistiques pour les matinées ensoleillées d'hiver. Une est en tissu Rodier Ecossais lilas et gris avec un châle coupé en biais. L'autre en gabardine gris clair de coupe asymétrique. Cette photo a été prise lors d'une promenade que les mannequins de la Maison Pierre Clouvas ont faite du Côté de Zamalek.

Téléphone 75102 R.C. 58546

TENNIS Fred Perry en Egypte

Un hôte sportif de marque est parmi nous, Fred Perry, le détenteur d'un palmarès bien difficile à égaler. Il gagna pendant trois années consécutives le tournoi de Wimbledon en 1934-35 et 36. Mais ne nous attendons pas sur ses victoires, elles seraient trop longues à énumérer, parlons plutôt de sa personne.



Fred Perry en compagnie de notre rédacteur sportif, spécialiste pour la question tennis, Mlle M. Canalis

Fred Perry malgré ses 42 ans, a gardé sa jeunesse, sa souplesse... et est ses cheveux. Il est d'un caractère affable, gai et plein d'humour. Son jeu est naturel et sans nerfs; ses balles sont profondes. Il joue avec la même aisance, du fond et au filet.

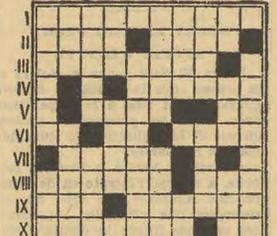
Marié à une actrice de Hollywood, Helen Vinson, il dut plus tard se séparer d'elle : les deux étoiles ne pouvant briller à un même firmament. Helen Vinson épousa plus tard un millionnaire, Perry garda sa liberté, mais cela n'empêcha pas qu'il montre de la préférence pour les femmes hautes de taille; sans différence de teint (blondes ou brunes). Ce n'est pas étonnant, il mesure lui-même 1 m. 90.

Fred Perry est venu disputer le championnat professionnel open avec les pro-egyptiens au Médi S.C. Il gagna en simple contre Salem par 6-4 1-6 7-5 0-6 6-3. Il s'exhibera aussi plus tard au Guezreh S.C. et à l'Héliopolis S.C. « N'est-ce pas Fred », nous lui demandons. « Incha Allah », répondit-il.

M. C.

Mots Croisés

HORIZONTELEMENT I. On ne connaît que la bonne. II. Un des cinq. Est destiné à mourir. III. Retentis. IV. Parasite. V. D'un auxiliaire. Symbole. VI. Adjectif. Doit être bien



connu des fabricants de bombes atomiques. Ils eurent jadis leur prince, ils appartenaient toujours à une grande famille. VII. Fameux démagogue. VIII. La fée qui l'était ne faisait que de mauvais dons. Carte. IX. Enduit. Pendant. X. Créera. Deux fois en tête.

VERTICALEMENT I. Eaux artistiques. On en fait sortir un son plus ou moins pur. 2. Est percée pour faciliter la circulation. Un aveugle qui fait bien des victimes. 3. Beaucoup l'étaient avant la guerre, qui sont, depuis, devenus des économiquement faibles. Pétite dans la coupe. 4. Préfixe. Ne répond pas à l'appel de la compagnie. 5. Une dont on ne saurait dire qu'elle est blonde comme les blés. 6. Font des élus, mais ne les canonisent pas. Un grand ennemi pour Tartarin. 7. D'un auxiliaire. Brillante idole. 8. Epreuve. Conduit. 9. Fait un petit bout de coussette. Vit pauvre

pour mourir riche. D'un auxiliaire. 10. En faire une est un passe-temps comme un autre.

Envoyez vos réponses à l'adresse du Journal; 5, rue Kasr el Nil, Le Caire, en mentionnant sur l'enveloppe : Mots Croisés. Découpez la grille même du Journal et répondez là-dessus. Insérez dans l'enveloppe, vos noms et adresses, lisiblement; ainsi qu'un timbre d'une Piastre. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard, lundi soir. Les noms des gagnants de nos primes figureront dans notre numéro consécutif

PRIMES : 1er Prix : un produit Max Factor. 2ème Prix : Un petit flacon de liqueur « GARNIER » France. LES GAGNANTS DE NOTRE PRECEDENT CONCOURS 1er Prix : Mme V. Bouso; 15, rue Mariette pacha. Le Caire. 2ème Prix : Ellys Bico, 1, rue Cheriffen, Le Caire. Les gagnants sont priés de passer aux bureaux du Journal, toutes les après-midi entre 5h. et 7h., pour retirer leurs primes.

SOLUTION EXACTE



Comptabilité Fiscale « LE PROGRES » Georges Emm. FRANKAKIS fondé en 1939 40, Rue Kasr El Nil, 40 Tenues des Livres, Consultations Fiscales, Traductions, Contentieux.

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES & LAINAGES R.C. ALEX. 5209 Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949 Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient. Couvertures, lainages pour civils et militaires Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques. Filature - Retorderie - Tissage - Teinture - Apprêt SIEGE A ALEXANDRIE USINE ET BUREAU : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh 13, Rue Moutatish Tél. : 70614 - 70615 - Adr. Télégr. «BATANIAT-ALEXANDRIE» IMPRIMERIE «AL LATAIF AL MUSSAWARA» - LE CAIRE



Heureux que vous arriviez à temps

L'homme d'affaires moderne sait que rien ne vaut le contact personnel. Il compte sur B.O.A.C. dont les nombreux services relient les 6 continents, pour se rendre où il veut et quand il le désire. * Voyagez sans ennuis et arrivez dispos * Réservations immédiates

et souvenez-vous en... B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C

Pour tous renseignements s'adresser, au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, T. 49747 (trois lignes) - Alexandrie: 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22637 & 22801, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue. BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., TEAL, 1-107

LUNDI Le Pigalle PROCHAIN Vous serez transportés et ravis par les amours de JO LA ROMANCE avec votre chanteur préféré GEORGE GUETARY

